

Chapitre LXII. Histoire de 'Abdišo' qui bâtit un couvent près d'al-Hīra

Informations générales

Date entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

extrait situé sous le règne de fin du IVe s.

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Chapitre LXII. Histoire de 'Abdišo' qui bâtit un couvent près d'al-Hīra, entre le début du Xe siècle et le début du XIe siècle, en Iraq, à l'époque abbasside

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/320>

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction française:

Scher, A., Dib, P. (éd., trad.), *Histoire nestorienne inédite (Chronique de Séert)*, I/2, (*Patrologia Orientalis* 5.2), Paris, Firmin-Didot, 1910.

La totalité de la chronique a été éditée par A. Scher (m. 1915) entre 1906 et 1909. La traduction de la première partie est de P. Dib; des commentaires ont été ajoutés par F. Nau (N dans les notes). Elle s'appuie sur deux manuscrits appartenant probablement à un document unique copié au XIII^e s. et un temps conservé dans la bibliothèque épiscopale de Séert:

- la première partie couvre les années 364-422 et 250-363, ms. ar. 113 de la bibliothèque patriarcale de Mossoul que Scher a fait copier en 1902 («A» dans son édition) et dont l'original a été transféré à Bagdad vers 1960 (n° 100.1 de la bibliothèque patriarcale). Cf. Degen 1970, p. 84-91; Macomber 1971, p. 210-213.
- la seconde partie couvre les années 484-650, ms. 128 de la bibliothèque de Séert («S» dans l'éd. de Scher ; = Paris, BNF ar. 6653).

Textes reliés:

- 'Amr, ar. p. 28-29, lat. p. 25.

Références bibliographiques

- Bar 'Ebrōyō, Chronique ecclésiastique (CE): Abbeloos, J.-B., Lamy, Th. J. (éd., trad.), Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum, Louvain, Peeters, 1874-1877.
- Debié, M., L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12), Louvain, Peeters, 2015, p. 634-636.
- Degen, E., «Die Kirchengeschichte des Daniel bar Maryam – eine Quelle der Chronik von Se'ert?», in W. Voigt (éd.), XVII. Deutscher Orientalistentag vom 21. bis 27 Juli 1968 in Würzburg (ZDMG. Supplement 1/2), Wiesbaden, Franz Steiner, 1969, p. 511-16.
- Degen, R., «Zwei Miszellen zur Chronik von Se'ert», Oriens Christianus 54, 1970, p. 76-95.
- Fiey, J. M., «Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 7-8. Mélanges offerts au R.P. François Graffin, 1975-1976, p.447-452.
- Harrak, A., «Siirt», in S. Brock et al. (dir.), Gorgias Encyclopedic Dictionary of the Syriac Heritage, Piscataway, Gorgias Press, 2011, p. 379.
- Macomber, W. F., «Further Precisions Concerning the Mosul Manuscript of the Chronicle of Se'ert', Oriens Christianus 55, 1971, p. 210-213.
- Monferrer-Sala, J. P., «The Chronicle of Se'ert», in D. R. Thomas, A. Mallett (dir.), Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History III. 1050–1200, (History of Christian-Muslim Relations 15), Leiden, Brill, 2011, p. 71-72.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique de Séert": Iṣō'denaḥ de Baṣra», Revue de l'histoire des religions 186/2, 1974, p. 113-126.
- Nautin, P., «L'auteur de la "Chronique anonyme de Guidi": Élie de Merw. Note annexe. Iṣō'dnāḥ et la Chronique de Séert», Revue de l'histoire des religions 199/3, 1982, p. 313-314.
- Sako, L., «Les sources de la Chronique de Séert», Parole de l'Orient 14, 1987, p. 155-66.
- Seybold, C. F., «Histoire nestorienne (Chronique de Séert) par Addai Scher», ZDMG 66, 1912, p. 742-746.
- Teule, H., «L'abrégé de la chronique ecclésiastique Muḥtaṣar al-aḥbār al-bī'iyya et la Chronique de Séert. Quelques sondages», in M. Debié (éd.), L'historiographie syriaque, (Études syriaques 6), Paris, Geuthner, 2009, p. 161-177.
- Tisserant, E., «Nestorienne (Église)», Dictionnaire de Théologie Chrétienne 11/1, 1931, col. 158.
- Wood, Ph., «The Chronicle of Seert and Roman Ecclesiastical History in the Sasanian World», in P. Wood (dir.), History and Identity in the Late Antique Near East, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 43-60.
- Wood, Ph., The Chronicle of Seert: Christian historical imagination in late antique Iraq, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- Wood, Ph., «The Christian Reception of the Xwāday-Nāmag: Hormizd IV, Khusrau II and their successors», Journal of the Royal Asiatic Society 26/3, 2016, p. 407-422.

Références complémentaires:

- Bosworth, E. C. (trad.), *The History of al-Ṭabarī. Vol.V: The Sasanids, the Lakhmids, and Yemen* (Bibliotheca Persica ; dir. E. Yār Ṣātīr), New York, State University of New York Press, 1999.

- Frendo, J. (trad.), *Agathias. The Histories* (Corpus Fontium Historiae Byzantinae 2A), Berlin, De Gruyter, 1975.
- Klíma, O., «Bahrām IV», *Encyclopaedia Iranica* III.5, 1988, p. 514-522.
-

LiensLien vers l'édition d'A. Scher dans la [Patrologia Orientalis 5](#)

Indexation

Noms propres[Christ](#), [Kermānšāh](#), [Mār ‘Abdā \(de Dorqonie\)](#), [Tumarša \(catholicos\)](#), [Wahrām IV](#), [Yazdgird Ier](#), [‘Abdīšō’](#)
Toponymes[al-Ḥīra](#), [Arfluna](#), [Bahraïn](#), [Baksaya](#), [Bêth-‘Arbi](#), [Dayr Miḥraq](#), [Dayr Qoni](#), [Fārs](#), [Madā’in \(al-\)](#), [Mayšān](#), [Obelah](#), [Ramat](#), [Rimioun](#), [Tigre](#), [Yamama](#)
Sujets[administration](#), [baptême](#), [bâton](#), [catholicos](#), [chape](#), [démon](#), [désert](#), [école](#), [feu](#), [jarre](#), [miracle](#), [monastère](#), [pierres](#), [vêtement](#)

Traduction

Texte

Chapitre LXII

Histoire de ‘Abdīšō’ qui bâtit un couvent près d'al-Ḥīra

[ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 310] Originaire du pays de Mayšān, d'un certain village appelé Arfluna, ce saint se rendit à Dayr Qoni auprès de Mār ‘Abdā. Il fit à son école des études et il y excella. Un jour, il alla du monastère au Tigre pour y puiser de l'eau. Or cette rivière était loin du monastère; l'on y descendait difficilement. Il trouva là des femmes qui puisaient de l'eau. Elles l'adjurèrent de remplir leurs [ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 311] jarres; ce qu'il fit. De retour au monastère, il fut blâmé par Mār ‘Abdā d'avoir tardé si longtemps. Il lui raconta ce qui lui était arrivé. (Mār ‘Abdā) lui dit: «Si tu dois tout faire à cause de l'adjuration, je t'adjure, ‘Abdīšō’, par le Christ, de te tenir debout, au milieu de ce four.» Le bienheureux ‘Abdīšō’ signa son corps et le feu du signe de la croix, puis entra dans le four et se tint debout, au vu de tous les frères. Le feu s'apaisa aussitôt, et ne consuma rien de ses vêtements. À la suite de ce miracle, il s'enfuit de cet endroit pendant la nuit et se dirigea vers sa terre natale. Il y fit construire un monastère où se réunit une communauté. Sa famille et ses parents venaient chez lui à tout instant. Il abandonna, pour ce motif, le monastère et s'en alla dans la région de Baksaya, près du village de Bêth-‘Arbi (?). Wahrām Farmanšāh [Kermānšāh], sur son chemin entre al-Madā’in et le Pārs, passait par ce village et était frappé de la considération dont jouissait cet homme et du grand nombre des disciples réunis autour de lui. [‘Abdīšō’] abandonna encore ce monastère et se retira dans la terre de Mayšān où il convertit Rimioun et ses environs.

Sa réputation arriva jusqu'au catholicos Tumarša qui l'établit dans le Dayr Miḥraq. Les habitants de cette province étaient rebelles: ‘Abdīšō’ les ramena au droit chemin par sa douceur et sa bonne administration. Puis il fut maltraité par eux. Il leur laissa sa chape et son bâton et partit la nuit pour une île de Yamama et de Bahraïn. Il y mena une vie solitaire et baptisa [ar. Scher, trad. Dib, I/2, p. 312] ses habitants. Ensuite, il y construisit un monastère. Un jour, on lui présenta un possédé qu'il guérit. Le démon lui dit alors: «Tu m'as chassé de cet endroit; où

veux-tu donc que je m'en aille?» – «Porte cette pierre», lui répondit le bienheureux, «et va au désert des fils d'Ismaël.» Le démon exécuta cet ordre et revint dire au saint: «J'ai porté la pierre à l'endroit que tu m'as indiqué, je l'ai mise à trois milles de la ville d'al-Ḥīra qui se trouve à l'entrée du désert.» 'Abdīšō' lui dit: «Tu ne quitteras pas cette île jusqu'à ce que j'y aille pour constater la vérité de ta parole.» En cette nuit même, il eut une vision pour se rendre à l'endroit où la pierre avait été mise et y bâtir un monastère. Le saint partit de l'île appelée aujourd'hui Ramat qui se trouve à dix-huit parasanges d'Obelah, et se dirigea vers al-Ḥīra où il construisit un monastère. Sa réputation se répandit au loin et l'on se mit à affluer près de lui. Quant au démon, il resta emprisonné dans l'île. Les hommes de ces régions l'entendaient crier: «Seigneur, il ne viendra donc pas? Jusqu'à quand dois-je l'attendre ici?» Puis le saint quitta son couvent afin de baptiser ses enfants dans le monastère qu'il avait fondé à Mayšān. Là il rendit l'âme.

Traducteur(s) Pierre Dib, révision par Simon Brelaud

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 14/12/2021 Dernière modification le 01/07/2022
